

— Alors je ne veux plus que vous pleuriez, ma chère Alice, poursuivit le major, car cette toux violente finira par endommager vos poumons.

— Si c'est possible, cher papa, je ne le ferai plus, mais vous le savez, Lucie doit partir demain et j'ai bien de la peine à retenir mes larmes en perdant celle que je chérissais comme une sœur.

Ce nom de sœur fit tressaillir le major Gray et un nuage de tristesse passa sur son front. Alice s'en aperçut et se jettant au cou de son père elle murmura de sa voix la plus tendre : Pardonnez-moi mon père, je n'y pensais pas, je n'aurais pas dû prononcer ce mot.

— Et pourquoi pas, mon enfant, reprit le major, cherchant à raffermir sa voix et à prendre un air indifférent ? Vous n'avez dit que la vérité. Mais entrons et reposez-vous sur ce canapé afin de vous calmer.

— Merci, papa, mais je crois que je me reposerai mieux dans mon appartement ; ainsi permettez-moi de me retirer jusqu'au souper. Ici je ne pourrais pas m'empêcher de parler et cela me ferait tousser.

— Alors, chère enfant, allez, et souvenez-vous, ajouta-t-il en l'attirant dans ses bras et en la baisant au front, souvenez-vous, Alice, de prendre, à cause de moi, soin de votre santé. Vous êtes la seule enfant qui me reste de votre mère. Quelque chers en effet que me soient les tendres petits à la maison, il ne sauraient vous remplacer dans mon cœur, Alice, vous et .....et.....Mais incapables de prononcer le nom de l'enfant perdue, sa voix s'éteignit dans un soupir étouffé. Alice le baisa en silence et prit à pas lents le grand escalier qui conduisait à sa chambre.

Le pauvre père la suivit du regard tant qu'il put l'apercevoir, ensuite il sortit sur la terrasse pour se remettre un peu de son émotion. Lucie se promenait encore lentement dans le jardin. En la voyant il fit un effort sur lui-même et se dirigea vers elle. Quand il la rejoignit elle était arrêtée devant la fontaine considérant ou du moins paraissant considérer les poissons qui se poursuivaient dans le bassin en faisant briller aux dernières lueurs du soleil couchant les écailles étincelantes de leur cuirasse. Elle ne remarqua la présence du major que quand celui-ci fut à ses côtés. Alors elle leva les yeux mais en voyant la paleur du visage de l'officier l'abattement de son regard, elle mit sa main dans la sienne comme si elle eût été sa fille et lui dit doucement :

— Cher major Grey, vous êtes inquiet sans doute au sujet d'Alice.

— Paraît-elle souvent aussi mal aujourd'hui ? interrompit le pauvre père d'une voix pleine d'angoisse.

Oh ! non, répondit vivement Lucie, au contraire elle paraissait mieux la semaine dernière qu'elle ne l'avait été de l'été. Maman le remarquait hier encore un moment seulement avant votre arrivée. Mais aujourd'hui je crains d'être la cause que son état a empiré. La